



Club Nouveau Siècle Atlantique

Rassemblement des gaullistes de gauche,
gaullistes sociaux, gaullistes de progrès

Pour un autre pacte social.

www.cns-atlantique.fr

Jérémie RABILLER, Délégué Club Nouveau Siècle Atlantique

Tél. 06 82 40 58 67

Courriel : jeremie.rabiller@orange.fr

Pornichet, le mardi 9 novembre 2021

Les interventions de Xavier BERTRAND lors de sa rencontre avec les militants et sympathisants de la droite et du centre à La Baule le vendredi 5 novembre 2021



Xavier BERTRAND s'est présenté à La Baule devant une salle comble et particulièrement attentive de plus de 120 personnes. Ils ont d'abord écouté attentivement le candidat au Congrès LR du 4 décembre prochain puis posé leurs questions au Président de la Région des Hauts de France pendant 1h30.

Le projet de XAVIER BERTRAND pour la France et les Français

Xavier BERTRAND : « Ce sont les solutions de la droite que notre pays a besoin. Remettre le respect de l'autorité comme valeur cardinale. Croire à nouveau à une société du travail ».

Club Nouveau Siècle Atlantique

Boîte Postale N°22 44380 PORNICHET

Courriel : jeremie.rabiller@orange.fr Tél. 06 82 40 58 67

Site internet : www.cns-atlantique.fr

Club Nouveau Siècle Atlantique

Par J.RABILLER

Vous voulez savoir ce que j'ai en tête comme projet ? Et vous voulez savoir aussi ce que j'ai dans le ventre ?

Je vais vous parler sans détour, de mon projet pour la France et pour les Français.

Les enjeux du Congrès des Républicains du 4 décembre 2021

D'abord, le choix du 4 décembre ne sera pas seulement le choix des cadres LR mais aussi, celui du candidat pour la présidence de la République.

Xavier BERTRAND a expliqué les raisons d'avoir refusé les primaires : « avec les primaires, on va dans le mur. C'est favoriser la division entre nous, plutôt que l'union. Rappelons-nous le résultat des primaires de 2016 qui ont laissé des traces ».

Je préfère que ce soit dans un congrès que l'on puisse faire campagne. De plus, j'ai demandé qu'il y ait 4 débats et non 2 seulement. Nous allons pouvoir y présenter les idées et les valeurs de la droite pendant un mois.

Il faut des solutions pour notre pays qui permettent de redonner confiance mais aussi à redonner de l'espoir aux Français. Et c'est à droite qui les portons et personne d'autre.

J'ai également exprimé mon choix en faveur du Congrès car je suis aussi convaincu que c'est maintenant, au plus tard, en décembre qu'il faudra faire l'unité.

Or, le mois de décembre sera une période importante avec ses fêtes de fin d'année où les Français et leurs familles se rassemblent et où ils débattent autant de politique que d'élection présidentielle.

Or ce mois de décembre sera important car cette fois, les Français voudront savoir : qui peut battre Monsieur MACRON ?



La fidélité infailible de Xavier BERTRAND envers sa famille politique

Xavier BERTRAND a expliqué le choix de son retrait du parti LR. Il a rappelé qu'il a rejoint le RPR à l'âge de 16 ans et qu'il s'était engagé d'abord pour Jacques CHIRAC à cause de son charisme et de son énergie.

« Lors de l'élection de François MITTERAND en 1981, j'avais vite compris que la mode socialiste n'était pas la meilleure option pour la France. Alors j'ai pris des responsabilités chez les jeunes RPR jusqu'au moment où Nicolas SARKOZY m'a demandé de devenir secrétaire général de l'UMP. On m'y surnommait à l'époque « le secrétaire général des militants ». Ah, ceux qui m'appelaient ainsi, remarquaient que je n'avais pas fait Science Po., je n'avais pas fait l'ENA..... De plus, ils remarquaient que je passais davantage de temps sur le terrain qu'à Paris. Sur ce point, j'étais plutôt bien avec vous.

Je me suis toujours bien senti bien au milieu de vous. Et on a fait ces campagnes et on a gagné les européennes. C'est vrai aussi, que nous nous sommes beaucoup appuyés sur la réussite de Nicolas SARKOZY, notamment à partir de ces Européennes.

« Ces 2 années à la tête de l'UMP ont été pour moi, vraiment très importantes. »

« Et puis, en 2017, j'ai fait un autre choix. Parce qu'en 2017, je n'avais pas accepté en conscience que qu'au 2^{ème} tour de l'élection présidentielle, un certain nombre de dirigeants ne disent pas clairement qu'il fallait faire barrage à Madame LE PEN. »

Certains n'ont pas fait le même choix que moi mais je demande à ces derniers de comprendre le mien : Moi je me suis engagé très jeune, en 1998 où il y avait déjà la pression des extrêmes, notamment celle du Front National. Rappelez-vous, certains gagnaient les élections régionales avec le vote du Front National. Ce n'était pas la position ni de Jacques CHIRAC, ni de Nicolas SARKOZY !

Le combat de Xavier BERTRAND contre les extrêmes est toujours d'actualité

Ce combat contre l'extrême gauche et contre l'extrême droite, c'est pour moi le fil rouge de mon action. Parce que je sais ce que les extrêmes sont capables, du pire en termes de méthodes : la diffamation, les insinuations. Ils sont capables de tout. En revanche, je peux vous garantir d'une chose : ils sont incapables de gérer et ils sont incapables de diriger. Parce que leur ADN n'est pas de résoudre les problèmes. Ils ont besoin des problèmes pour exister.

Je vous donne un exemple : en 2015, je suis candidat à l'élection régionale et en même temps, il y avait l'existence de la jungle de Calais avec 9000 migrants qui vivaient dans des conditions épouvantables.

Et dans le premier débat de cette élection régionale, Marine LE PEN avait été interrogée à ce sujet : « Madame LE PEN, qu'elles sont vos intentions à ce sujet ? »

Réponse de la présidente du Front National, candidate à l'élection régionale : « *Rien, ce n'est pas dans les compétences de la Région des Hauts de France. Il faut attendre que je sois Présidente de la république pour régler le problème* ».

« Et vous, Monsieur BERTRAND ? »

Réponse : j'avais bien conscience que ce n'est pas dans les compétences de la Région. Mais je vais vous dire une chose : je vais me battre avec Natacha BOUCHARD, Maire de Calais pour obtenir le démantèlement de la jungle de Calais. Je ne suis pas un magicien et je n'ai pas de baguette magique. Mais moins de 2 ans après, car nous nous sommes battus comme des lions avec Natacha, on a obtenu le démantèlement de la jungle de Calais. »

« La résolution des problèmes : c'est toute la différence entre les extrêmes qui ne voudront jamais résoudre les problèmes. Sinon, ils n'ont plus de carburant dans leurs moteurs., et les représentants de la droite républicaine comme nous, qui sommes là pour apporter des solutions aux problèmes des Français. Voilà une singulière différence. »

Alors ce combat que je veux mener. Et à partir du moment où d'autres ont fait ce choix, j'ai pris mes distances. Parce que je n'avais pas non plus envie de me transformer en opposant de l'intérieur : d'avoir un président qui disait non et moi-même. Donc, et c'est vrai, j'ai quitté le parti. Mais je n'ai jamais créé de parti politique. La manufacture, mon association ne s'est jamais transformée en parti. Et je n'avais pas l'intention de faire concurrence aux républicains LR. D'autres partis m'ont aussi proposé de les rejoindre en me disant « rejoins nous et puis comme cela, tu auras une organisation pour la suite. »

Non, je n'ai qu'une seule famille politique. D'ailleurs, à la tête de ma majorité de la région des Hauts de France, la majorité de ma majorité sont des Républicains. Mes principaux vice-présidents sont des Républicains.

Mesdames et Messieurs,

Je n'ai créé aucun parti, je n'ai rejoint aucun parti. Mais regardez-moi bien, je n'ai jamais trahi en rejoignant les rives de la Macronie. Je sais qui je suis, je sais à qui je dépense, à ma famille politique et autour de ma famille politique.



Xavier BERTRAND veut unir les Républicains pour gagner les élections présidentielles 2022

Après le 4 décembre, j'intégrerai dans mon projet, les propositions de Valérie (PECRESSE), de Michel (BARNIER), de Philippe (JUVIN) et d'Éric (CIOTTI).

Après le 4 décembre, je veux réaliser cette campagne avec eux et avec leurs équipes aussi. Et puis, si les Français me font confiance, je veux redresser le pays avec eux parce que ce sont de vrais talents.

Et quelques soient nos différences, on a le sens de l'Etat et le sens des responsabilités.

Nous sommes conscients de l'état du pays et on fera équipe ensemble et avec les participants du congrès, bien sûr mais aussi avec vous. Car il est important de bien voir que les talents sont chez nous et pas ailleurs.

Donc, ce congrès va être l'occasion d'affirmer notre unité et de présenter nos idées.

Mais je voudrais aussi que l'on prenne bien conscience d'une chose, c'est que si nous ne gagnons pas cette élection présidentielle, nous disparaîtrons comme famille politique capable de jouer un rôle majeur dans la vie politique française. Regardons les choses en face !

La dernière fois que nous avons gagné les élections présidentielles, c'est avec Nicolas, c'était en 2007. 15 ans ! Une éternité dans la vie politique. En 2012, nous avons perdu. En 2017, nous avons perdu, éliminés du second tour.

Club Nouveau Siècle Atlantique

Par J.RABILLER

Si cette fois-ci, en 2022, on perd du 1^{er} tour, éliminés du second tour, nous ne nous en remettons pas ! Et je n'ai pas l'intention que l'on ressemble au parti socialiste !

Ce parti socialiste qui investit sa candidate à 70% mais qui est incapable, elle-même, d'atteindre les 5% dont on se demande si elle ne va pas se ranger piteusement derrière le candidat des Verts écologistes !

Ce n'est pas cela, la vocation d'une famille politique comme la nôtre parce que le risque, c'est que la famille politique du Général DE GAULLE, de Jacques CHIRAC et de Nicolas SARKOZY, elle disparaisse en tant que telle !

Les extrêmes, ces vautours et MACRON, le fossoyeur des Républicains

Et pourquoi elle disparaîtrait ?

Parce que nous ne sommes pas seuls au monde. Parce que d'un côté, vous avez les vautours, les extrêmes, LE PEN en tête, qui n'attendent qu'une chose, c'est que l'on soit éliminé du 2^{ème} tour pour récupérer les électeurs déboussolés.

Et de l'autre, vous avez le fossoyeur qu'est MACRON, incapable, incapable de gagner face à quelqu'un d'autre que les extrêmes et qui est en train de réaliser une opération de séduction vis-à-vis des élus avant d'attirer les électeurs.

Voilà pourquoi, entre le fossoyeur et les vautours, nous, on va se tenir droit et on va regarder droit devant nous, l'intérêt de la France et l'intérêt des Français. Et on va se battre !

Voilà, ce que je vous propose pour le 4 décembre ! C'est cela qui est en jeu !

Un pays comme la France, a besoin de partis « enracinés » qui ont une histoire politique et qui, surtout, portent des valeurs.

La politique, ce ne sont pas seulement des désirs techniques, ce ne sont pas seulement des solutions à des problèmes. C'est aussi donner la vision de la France, quelle est la place des Français, tel est l'espoir que l'on peut faire naître.

Regardez les partis politiques, les extrêmes, rien de tout cela les intéresse.

Vous prenez le parti en Marche, déjà en moins de 5 ans, il n'existe déjà plus ! Parce qu'ils n'ont jamais été porteurs de valeurs.

Si nous, nous disparaissions, qui portera l'idée de l'indépendance, de la grandeur et du rayonnement de la France ?

Si nous, nous disparaissions, qui incarnera l'autorité ?

Si nous, nous disparaissions, qui portera l'idée du travail et de la valeur travail ?

Et si nous, nous disparaissions, qui incarnera cet idéal et cette volonté de rassemblement ?

Personne !

Voilà pourquoi, je vous dis, ce qui va se jouer le 4 décembre prochain, ce n'est pas seulement de choisir un candidat mais c'est d'assurer également que notre famille politique, qui a joué un tel rôle dans la vie politique française, va continuer à jouer ce rôle majeur. Voilà ce dont il s'agit également le 4 décembre prochain.

Un projet de redressement avec 3 priorités nationales :

- 1) L'autorité
- 2) Les Territoires
- 3) Le Travail

1) Je restaurerai l'autorité

Notre pays n'a jamais été un tel désordre. Un tel désordre qui est partout. Regardez dans nos territoires, nos policiers, nos policiers municipaux sont devenus des cibles !

Je veux changer la Constitution pour protéger ceux qui nous protègent : les policiers, gendarmes, pompiers et Maires. La loi pénale prévoira des peines maximales mais aussi un minimum. Quand on s'en prend à eux, ce sera 1 an de prison minimum.

Je veux que le procureur puisse prononcer des peines d'amendes, de confiscations, d'interdictions de rester sur un territoire ou de travaux de réparation pour des délits dont la peine encourue est de moins de 5 ans.

Éric Dupond-Moretti, c'est comme Christiane Taubira à l'époque !

Il n'y a qu'eux qui pensent qu'il y a un « sentiment » d'impunité ou un « sentiment » d'insécurité. Ce ne sont pas des sentiments, ce sont des réalités !

Si un pays ne veut pas reprendre ses ressortissants qui ont commis un crime ou un délit en France, nous devons être clair : nous n'accepterons plus aucun membre de leur pays chez nous.

La France n'est pas un pays de seconde zone. Nous sommes une puissance militaire et avons un siège permanent au conseil de sécurité de l'ONU. Si les Français me font confiance, jamais je ne partagerai ce siège avec l'Allemagne ou l'Union Européenne.

Les dirigeants algériens ne nous respectent plus. Ils nous empêchent de survoler leur espace aérien alors que nous avons en ont besoin pour se rendre au Sahel. Si les dirigeants algériens persistent, je reviendrai sur les accords bilatéraux de 1968.

Je demanderai à mon ministre de l'Intérieur de prendre une circulaire pour abroger celle de novembre 2012. Quelqu'un qui entre illégalement en France ne doit jamais pouvoir être régularisé.

Je proposerai un référendum constitutionnel aux Français pour reprendre en main notre politique migratoire. Je leur demanderai qu'ils nous permettent de fixer, chaque année, des quotas d'immigration. Je souhaite diviser par trois l'immigration familiale.

2) Les territoires

« Je veux mettre fin aux mille-feuilles politico-administratif français, notamment par la création du conseiller territorial ! ».

Je mettrai un terme au développement anarchique de l'éolien qui défigure nos paysages qui font la France.

Il est temps de mettre fin au racket fiscal sur l'énergie. Il est inacceptable que les caisses de l'Etat se remplissent quand les portes-monnaies des Français se vident. J'y mettrai un terme.

Club Nouveau Siècle Atlantique

Par J.RABILLER

Si les Français me font confiance, ma première décision sera d'ordonner au Président d'EDF la construction de 10 nouveaux réacteurs nucléaires. Je veux mettre fin au déclin du nucléaire dans notre pays.

Pour nos entreprises, je propose de baisser de 50% les impôts de production pour réindustrialiser notre pays.

A cause de Monsieur Macron, nous prendrons la responsabilité d'une France surendettée. Il n'a fait aucune réforme structurelle et fait campagne avec le chéquier de la France depuis plusieurs mois.

Mon premier déplacement sera, avec mon Ministre de l'Intérieur, dans les quartiers Nord de Marseille. Je veux montrer, là où Emmanuel Macron a échoué, qu'il n'y a pas de territoires perdus dans notre République.

3) Le travail

Je veux relancer le travail pour qu'il y ait une véritable différence entre ceux qui travaillent et ceux qui ne travaillent pas.

Je veux mettre fin aux injustices. La prime au travail que je porte remplacera la prime d'activité. Elle sera liée au salaire et ne coûtera rien aux entreprises. Quelqu'un qui travaille à temps complet ne gagnera pas moins de 1500 euros par mois.

Je veux que le net sur la fiche de paie se rapproche le plus possible du brut. Il y a urgence. Quand les classes moyennes et populaires qui travaillent n'arrivent pas à s'en sortir, notre pays va dans le mur.

Pour les salariés dans les entreprises, je veux faire que la rémunération au travail soit fonction des résultats de l'entreprise, un principe fondamental de notre système économique et social.

Aussi, je veux rendre obligatoire un dispositif de partage du résultat sous forme de prime de participation ou d'intéressement dans les entreprises de 11 à 50 salariés.

Notre pays peut fonctionner avec moins d'agents publics. Je veux sortir des 35h. Avec des agents publics qui travaillent davantage et qui sont mieux payés, nous pourrions réduire le nombre de fonctionnaires.

Il nous faut renouer le dialogue social avec une grande conférence sociale dès l'été 2022 sur le niveau des salaires et leur progression.

Le projet de « Grande Sécu » voulue par Emmanuel MACRON est une folie qui endettera nos enfants, créera une médecine à deux vitesses et mettra fin à la médecine libérale. Je combattrai avec force un tel projet.

La fraude, c'est du vol. Dès l'été 2022, je veux engager le chantier des cartes vitales biométriques pour qu'on puisse contrôler, grâce aux empreintes digitales, l'identité de ceux qui les détiennent.

Pendant la crise COVID19, notre système de santé a tenu grâce au courage des soignants. Nous devons les remettre au cœur de notre politique de #santé. Si les Français me font confiance, je ne supprimerai pas un seul poste de soignant.

Jérémie RABILLER, Délégué
Club Nouveau Siècle Atlantique